

caine, c'est ce qu'il peut sembler, actuellement, utile de rechercher.

## I

S'il est vrai, comme de savants géographes le pensent, que l'un des grands cataclysmes qui, dans les temps très lointains, ont remanié la face de la terre, en creusant la dépression de la Méditerranée, ait bouleversé du même coup les conditions atmosphériques de l'Afrique du Nord et engendré la sécheresse et la désolation sahariennes il faut reconnaître que la mer Intérieure est elle-même punie de ce « gigantesque méfait »<sup>1</sup>. Le désert vient plonger jusque dans les flots ses sables brûlants et frapper de stérilité de longues étendues de côtes ; parfois aussi, du fond des *areg*<sup>2</sup> lointains, des souffles étouffants s'élèvent et, attirés vers le nord, s'abattent sur les eaux et, sur les plages de la Méditerranée ; c'est le simoun, c'est le khamsyn, c'est, sous les divers noms que lui prête l'effroi des peuples riverains, le vent du désert, qui trouble de ses poussières impalpables l'azur limpide du ciel, aspire la sève des plantes, brise l'énergie des hommes.

Il me souvient d'avoir eu, un matin, en naviguant entre Malte et Syracuse, l'angoissante im-

1. Voyez le livre, devenu classique, de M. H. Schirmer, *le Sahara* (Hachette).

2. *Erg*, au pluriel *areg*, désigne les grands espaces couverts de dunes de sable. La *hamada*, au contraire, est le désert pierreux.